

THE LONG MARCH

The Long March, sixième album du Trio Joubran à paraître le 12 octobre (Cooking Vinyl-Randana/Sony), est un tournant pour le groupe, un nouveau cap dans leurs convictions musicales.

Comment porter la tradition du Oud plus loin vers le futur ? Comment explorer de nouvelles couleurs musicales avec cet instrument ancestral ?

Fruit d'une longue gestation faite de rencontres notamment avec le légendaire Roger Waters (Pink Floyd) invité sur plusieurs titres (dont « Supremacy » paru le 12 mars 2018), ils rendent hommage aux luttes et à l'oppression des peuples autochtones. Le Trio Joubran affirme en particulier que leur musique prend part à la lutte du peuple Palestinien pour la reconnaissance et la libération.

Le titre "Carry the Earth", co-écrit avec Roger Waters, est dédié à tous ceux qui meurent pour leur terre mais surtout à un événement tragique lorsque quatre jeunes cousins ont été assassinés en jouant au football sur une plage de Gaza.

Mixé par le célèbre producteur parisien Renaud Letang, *The Long March* ouvre une voie nouvelle dans la musique du Trio Joubran. Des vagues de claviers, des machines et des compresseurs se mélangent aux mélodies tendues jouées aux ouds ouvrant un champ nouveau aux improvisations des frères Joubran.

« Les talents du Trio Joubran en tant que musiciens sont complétés par leur compassion en tant qu'êtres humains. Leur détermination et engagement de longue date en ont fait un symbole de l'identité et de la résistance palestinienne. Dans son exubérance brillante et ardente, Le Trio Joubran envoie un message: la Palestine est vivante". BRIAN ENO

SORTIE LE 12 OCTOBRE

DISPONIBLE EN CD, VINYL & TELECHARGEMENT.

LABELS : Cooking Vinyl - Randana / DISTRIBUTION : Sony

À propos du Trio Joubran :

Trois frères, trois oud. Samir, Wissam et Adnan. Sur scène et en studio, ils croisent leurs instruments comme trois voix solistes pour n'en former qu'une. Le oud, luth oriental, est devenu la voix de leur âme, coeur battant de leur être avec lequel ils ne forment qu'un. À trois, toujours.

Dans leurs compositions, chacun vient apporter sa pierre à l'édifice, sans jamais faire de l'ombre aux deux autres. Car pour eux, la musique n'a de sens qu'à trois. Chez les Joubran, la virtuosité ne cède jamais le pas à la démonstration. Ce qui est en jeu chez ces natifs de Nazareth issus d'une longue lignée de luthiers, c'est la perpétuation d'une tradition. Une tradition qu'ils ont aussi profondément renouvelée par leur innovation sur le oud, cet instrument soliste qu'ils conjuguent à merveille au pluriel.

Depuis 2002, leur réputation n'a cessé de croître : de l'Olympia à Paris au Carnegie Hall de New York en passant par les Nations Unies, tous les concerts ont lieu à guichets fermés. Sur scène, accompagnés par leur compatriote percussionniste Youssef Hbeisch, leurs compositions laissent place à leur exceptionnel talent d'improvisateur, et il suffit d'un regard adressé aux deux autres pour que les trois voix ne fassent aussitôt plus qu'une.

C'est aussi à travers les mots du célèbre poète Mahmoud Darwich, qu'ils ont mis en musique (*À l'Ombre des Mots*), que les Joubran célèbrent leurs pays. Car si c'est de musique qu'il s'agit, c'est

aussi de Palestine dont il est question ici. Écouter le Trio Joubran, c'est ainsi plonger dans l'âme d'un peuple. L'Egypte avait Oum Kalthoum, le Liban Fayrouz. La Palestine a désormais Trio Joubran.